

Plaidoyer arbres de vie

« Pour qu'un écologiste soit élu président, il faudrait que les arbres votent. »

La boutade de Coluche pourrait servir d'exergue à *Du bon usage des arbres en ville* de Francis Hallé. Ce botaniste, biologiste et spécialiste des canopées, reprend la plume à destination des *élus et énarques qui traitent les arbres par le mépris* : comme à Montpellier, où il vit, qui supprime de vénérables platanes pour implanter à grands frais des palmiers importés du Maghreb et voués à une mort certaine. Ou Marseille avec les *arbres artificiels, mi-pins, mi-chênes* de la gare Saint-Charles. Ou Paris, avec les arbres encagés de la Bibliothèque de France.

Francis Hallé livre un cours express, agrémenté de dessins, sur les fonctions de ces *êtres vivants qu'on confond avec du mobilier urbain*, alors qu'ils détiennent le record de longévité sur terre. Il démonte la

mauvaise réputation des arbres d'alignements accusés de provoquer des accidents de la route : en donnant une référence de vitesse aux conducteurs - l'effet de défilement latéral rend la vitesse 'visible' - ils incitent à ralentir et diminuent le nombre de collisions.



Outre leur fonction esthétique, les arbres sont aussi gages de fraîcheur, d'humidité et de purification de l'air urbain. Dernier point notable : les effets plus subtils sur notre mental.

A Chicago, les rapports d'agression fournis par la police ont été croisés avec la carte des rares espaces verts. Plus les arbres sont nombreux, moins on compte d'agressions et de graffitis.

Et les habitants, qui, de leurs fenêtres, voient des arbres plutôt que des murs, ont des *relations plus calmes avec leur conjoint et leurs enfants* : l'arbre réduit la fatigue mentale suscitée par l'environnement de béton.

Eliane PATRIACA

Extrait de Libération des 28/30 octobre 2011